

logne, par M. Gérôme ; *Etang de Gillicu*, par M. Arlin, un peu terne ; *Le Lignon, à Sauvain*, par M. Robin ; *Une écluse*, par M. Noiroit : et la marine de M^{me} Espinet : *Un Flambage, sur les côtes de Bretagne*.

M. Lays a envoyé deux très-beaux tableaux de fruits et de fleurs. Le premier nous présente des pêches, des prunes, des pampres chargés de raisins. Derrière, un grand vase antique à demi caché. Dans le second, des roses et d'autres fleurs sont suspendues dans une écharpe à une branche de chêne qui s'avance au dessus d'une rivière ou d'un lac. L'ensemble se réfléchit dans l'eau. L'exécution des deux tableaux est irréprochable et l'effet produit est magistral. Vrai succès.

Sous bois, par M. Joanny Maisiat. Un vallon boisé ; à travers une échappée on aperçoit la cime des glaciers ; à terre des touffes de fleurs aux couleurs éclatantes. Fleurs et paysage plaisent également.

Fruits de vergers et d'espaliers, par le même. Des pêches dans une corbeille, des poires à côté, les unes détachées, les autres encore fixées à la branche maternelle. Devant les fruits de M. Maisiat, on comprend le supplice de Tantale.

M. Chabal-Dussurgey a envoyé un grand tableau, qu'il intitule *Concordia*. C'est la face (très-grand module), d'une médaille en bronze, une mauvaise langue dirait en chocolat, représentant la tête de femme coiffée d'épis, de feuilles de chêne et de feuilles d'olivier, gravée par M. Oudiné, qui, sur les monnaies des républiques de 1848 et de 1871, a remplacé la tête au bonnet phrygien, vulgairement nommée la *Marianne*. Autour de la médaille, est une fort belle guirlande de roses et de fleurs diverses. En intitulant son tableau *Concordia*, M. Chabal-Dussurgey a-t-il été prophète ? l'avenir nous le dira.